

L'ACADÉMIE DE NAPOLÉON.

Les habitants de la Nlle-Orléans sont respectueusement informés que le magnifique tableau de David, représentant cette scène importante, est livré aujourd'hui à l'examen du public, dans le Théâtre St-Philippe, où il restera exposé quelques jours; cet édifice étant le seul qui soit resté assez vaste pour contenir ce tableau. Il est inutile de faire l'éloge de ce chef-d'œuvre d'un artiste qui n'eut point d'égale son vivant et dont le talent n'a point eu d'héritier. Les heures d'ouverture sont depuis 10 heures du matin jusqu'au coucher du soleil, tous les jours. Prix des billets, 50cts; pour la saison \$1. On se procurera à la Porte, moyennant le 12 1/2 cents, des programmes descriptifs. 30 Mars.

CONSECRATION DE NAPOLÉON.

SE avis respectueusement à los habitantes de Nueva Orleans, que el magnífico cuadro del celebre pintor DAVID, representando aquella augusta ceremonia, se ha colocado en el teatro de St Felipe, en donde puelean ocurrir los amantes de las bellas artes que querian examinarlo. Es escusado extendermos mas en elogiar una obra maestra, que es parto de los pinceles de un artista cuyo talento notubo igual en su vida ni ha dejado sucesor alguno en todo el orbe. Se puede entrar diariamente desde las 10 de la mañana al ponerse el sol.
Se paga 4 reales por cada entrada; y por un peso se obtiene el derecho de ir 4 exámenes las veces que se quiera, todo el tiempo que permanezca el cuadro en el referido teatro. En el mismo sitio se vende por un real, el cuaderno que contiene la explicación.
Hay un lugar por separado para las personas de color libre. marzo 31

ESCLAVE EN MARONAGE.

EST partie maronné depuis une quinzaine de jours, une griffonne américaine nommée PATIENCE, native du Kentucky, âgée d'environ 30 ans, d'une belle taille, et très puissante du corps, ayant quelques dents du devant cassées. Elle ne parle qu'anglais; elle était habillée, lors de son départ, d'une robe de chambre rouge foncé, mais il est possible qu'elle ait changé de vêtement. Une récompense honnête sera donnée à celui qui la ramènera au sous-signe ou la mètra à la geole.
Les capitaines des bateaux à vapeur et autres, sont priés de ne pas la recevoir à leur bord, sous peine d'être poursuivis selon la loi.
3 avril - C. GRANDPRE.
Rue Bourgogne, entre l'Hôpital et Quartier.

AVIS.

ATTENDU que William C. Randall s'est adressé à moi, demandant que l'obligation qu'il a souscrite le vingtième jour de Mars mil huit-cent-vingt-sept, comme annoteur des hypothèques de la paroisse de l'Ascension, conjointement avec David A. Randall, comme caution, soit levée et annulée;
Avis est donné à toutes les personnes que cela peut intéresser, d'avoir à présenter, dans quatre-vingt jours à compter de la date de la dernière publication des présentes, au bureau du Secrétaire d'Etat, les raisons pour lesquelles lesdites engagements ne seraient pas annulés et les hypothèques légales qui en résultent ne seraient pas levées et éteintes.
Donné à la Nouvelle-Orléans, sous ma signature et mon sceau, ce deuxième jour d'Avril mil-huit-cent-vingt-neuf et dans la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique.
P. DERBIGNY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur.
GEORGE A. WAGGAMAN,
4 avril - 1m Secrétaire d'Etat.

LOTTERIE

DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BATON-ROUGE.			
Sixième classe pour 1829. Le tirage aura lieu le mercredi 22 avril.			
PROSPECTUS.			
1 lot de	\$ 8000	est	\$ 8000
1 do	do 3000	do	do 3000
1 do	do 2500	do	do 2500
1 do	do 2000	do	do 2000
1 do	do 1600	do	do 1600
1 do	do 1140	do	do 1140
6 lots de	do 800	sont	do 4800
6 do	do 400	do	do 2400
6 do	do 100	do	do 600
158 do	do 50	do	do 6900
690 do	do 10	do	do 6900
6072 do	do 5	do	do 30560
6924 lots	montant à		\$71200
Ce plan, formé par la permutation de 27 numéros et le tirage du 4, donne 17,550 billets. Il y aura 24 lots avec trois des numéros sortis, 828 avec 2 des numéros sortis, et 6072 avec un seulement. Pour déterminer le sort des 17,550 billets, 27 numéros, de 1 jusqu'à 27 seront mis dans la roue l'un après l'autre, et l'on en tirera 4. Le billet ayant les 1er, 2d, et 3e numéros sortis immédiatement, et dans l'ordre du tirage, aura droit au lot de \$8000. Celui ayant les 1er, 2d, et 3d numéros sortis, aura droit à : 2d. 1er. et 2e. " " " 2500 " " 2d. 3e. et 1er. " " " 2000 " " 3e. 1er. et 2d. " " " 1600 " " 3e. 2d. et 1er. " " " 1140 Les six ayant les 2d, 3e, et 4e numéros sortis dans n'importe quel ordre, chacun 800 Les 6 ayant les 1er, 2d, et 4e numéros, chacun, 400 " " " 1er, 3e, et 4e. " " " 100 " " " 2d, 3e, et 4e. " " " 50 " " " 690 ayant 2 des numéros sortis, 10 " " " 6072 ayant un seulement des numéros sortis, 5 Tout billet ayant obtenu un lot, ne peut avoir droit à un autre lot contraire. Les Lots seront payables 40 jours après le tirage, et sujets à la déduction d'usage de 15 pour cent.			

J. VIGNAUD, Administrateur.
L. VIDAL, Prix des Billets.
Entier \$5, demi \$2.50, quart \$1.25. Livrets de deux billets (les garantis de ne pas tirer moins de \$20) \$45, les autres en proportion.
Le tirage de la Septième classe aura lieu le Samedi-16 Mai.
Celui de la Huitième classe le Samedi 6 Juin.
Celui de la Neuvième classe le Samedi 27 Juin.
On peut se procurer les billets au Bureau des Administrateurs, No. 63, coin des Rues Chartres et Bienville, J. VIGNAUD, Agent. 11 Mars.



PRINTED DAILY, BY F. DELAUV.
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

NEW-ORLEANS.

WEDNESDAY, APRIL 8, 1829.

SAVANNAH, March 5.
The late heavy rains have raised water courses in this State to a height exceeding any similar occurrence for several years past. The quantity of timber floating down the Oconee at Milledgeville, including fences, bridges, &c. has been immense, affording indications of extensive damage above.
The Georgian says, "We are sorry to learn that during the late inclement season, most of the bridges between this place and Dublin, were swept away; and a few days since, that the freshet in some of the water courses were to such an extent that the Oconee had risen eleven feet in twenty-four hours."

The western stage drove into Town Creek, about 4 miles from Milledgeville, when the water was swimming deep, in consequence of which, the driver, horses, and mail, came near being lost, but were extricated by the timely arrival of assistance. The waters are however rapidly receding, and we now look for the arrival of the mails that have been detained by their unusual height.
At Aughton's rise on the Savannah has injured the wharves and broke down and round the break-waters below the bridge, which has been lately constructed for the preservation of the banks. Opposite the old Vauxhall garden, the banks have been cut away in some places, as much as 15 or 18 feet.

We learn, says the Georgian, from capt. Hanlet of the brig Eastern Star, arrived at this port from St. Bartholomew, the brig America, capt. Crabtree, with others had arrived from Savannah at that port. The America, when in lat. 26, lon. 64, was boarded and robbed by a small schr. of 30 tons having on board 30 or 35 men, supposed to be Spaniards, who hoisted French colors. They took from capt. G. about \$20 in cash and his watch, and other articles from himself and crew to the amount of about 200 dollars. Captain Hanlet also informs us, that two days before he left St. Barts, seven seamen belonging to the Carraboo, were executed, and five more were to share the same fate in a day or two after he sailed.—Reporter.

We learn from Capt. Jones of the Elbe, that January 18th was observed as a day of thanksgiving at Gibraltar, in consequence of the restoration of health at that place, and that clean bills of health were issued on the 17th; also that Salt provisions were wanted. Flour plenty at \$7.—N. Y. Jour. Com.

ST. PETERSBURG, Jan. 5.—The raising of the siege of Silistria, which had been resolved upon for reasons that are well known, was carried into effect with perfect success, and without the smallest loss on our part. Not only all the heavy artillery, but the train and baggage, reached the place of destination without any obstacle. The whole that the enemy attempted was but to fire a few shots from the fortress, and he did not do any thing more to disturb us in our operations. At present our troops have quietly taken up their winter quarters on both sides of the Danube, and are busied in preparations for the approaching campaign.

The St. Petersburgs Gazette contains a long article entitled the "Russian Campaign." It puts the most favorable construction upon all the operations of the Russians in the last campaign, both in Europe and Asia. It is written by an officer of the staff, and intended as an antidote to the sinister reports and gloomy inferences of the German journals. Only 85,000 men crossed the Pruth and the Danube at the end of May, and only 40,000 of these arrived at Shoumla.

CORFU, Dec. 22.—On the 20th inst. arrived the British, ship of war "Mr. Cartwright." It had on board 10 days from Poros. It had on board Mr. Cartwright, English Consul-General at Constantinople, and Capt. Douglas, Aid-de-Camp to General Adam Pasha. The English steam-boat, the African, which had been waiting ever since the 11th inst. for orders to sail, weighed anchor in the evening, after the arrival of those two gentlemen, to proceed to Ancona. Captain W. Keith of the British navy, embarked on board the vessel; undoubtedly he is charged with the conveyance of these despatches to London, whither Mr. Cartwright himself intends to go as soon as he is out of quarantine. The Asia man-of-war, as been relieved from quarantine in our port. Admiral Sir Palterney Malcolm has come on shore, and was

saluted by all the forts.—Apartments are assigned him in the Palace of the Lord High Commissioner.

The blockade of the Dardanelles had redoubled the vigilance of the Turkish authorities; and arrivals of grain from the Asiatic coast, throughout the sea, of Marmora and the Black Sea, continues without interruption.

Extract of a letter from Batavia, dated 15th November received at the Salem News Room.

"The Rebel Chiefs have again made proposals to treat which have been accepted, and the Deputies have met at the appointed rendez-vous, but have come to no understanding yet; nor have we, for ourselves, any expectation of a favorable result.

"Large quantities of British piece goods have been imported lately, and notwithstanding the enormous duty, amounting in some instances to 40 per cent, they are sold at such low prices, that the Dutch factory complain that they can effect no sale if their manufactures imported duty free.

"Our market generally is well supplied. An invoice by an American, arrived not long ago, of branby soap, cordage, bitters, bread, &c. was sold at prices which, on the whole, about covered cost and charges, including the freight.

"A sudden demand among the importers of piece goods for coffee, sent the article up from 10 1/4 to 10 1/2. Sugars are pretty plenty, but keep up—say 17f. for ordinary quality. Considerable quantities of Rice have been shipped to Europe lately at 2 12 a 3f.

(From Gore's (Liverpool) Adver. Jan. 29.)
The Plumper brig, Lieut. Middley, which arrived at Falmouth on Monday the 19th inst. from Sierra Leone, after passage of 30 days, has brought to England 40 pirates, taken by one of his majesty's vessels, on the coast of Africa, out of a schooner under Buenos Ayrean colours. She brought home Lieutenant (now commander) Turner, late of the Black Joke, tender to the Sybille. It appears that this tender has recently had a very sharp rencontre with a slaver or pirate (almost synonymous.) of 9 guns, and 95 men, the Black Joke having had only a guard of 45 men; the latter, however, after a smart action (rather sought than avoided by the slave-dealer,) carried his opponent in the most gallant style imaginable, and we hear that Captain Turner has captured upwards of 2000 slaves. On the 29th of Nov. the Sybilla was very healthy at Sierra Leone.

"Beauty of the English Law.—It is the character and the vice of the Law of England to deal in specialities; it is shaped on no broad principles, but adapted to particular cases. The consequence is, that between the specialities there are amply wide gaps for escape.—Embezzlement is observed to be a frequent offense of clerks and servants; the legislature accordingly framed a law not comprehending embezzlement in all its forms, by whomsoever committed, but embezzlement by clerks and servants. M. Austin is indicted for embezzlement, and acquitted because he comes neither under the description of a clerk nor a servant! This is the beauty of the English law. Now another law will be made, comprehending the embezzlement of treasurers for trusts, deputy treasurers, agents or others, and this will do till some undescribed character embezzles, when there will be another failure of justice, and another social law to fill the gap. Such is the perfection of wisdom, excellent in shutting the stable door when the steed is stolen. Crime, like time should be seized by the forelock. Our legislators, however delight in fitting justice to the pleasant and seemingly sport of securing the pig by the soaped tail; and there is a squeak—an evasion—the prey is gone, and Themis floundering on her back in the mire of iniquity.

Longevity in Russia.—From the report of the Holy Synod, published in 1827, it appears that there were living in 1825, among those who professed the Greco-Russian religion throughout the empire, not fewer than 848 males who were 100 and more years old; among whom 32 had passed the age of 120, 4 were between 125 and 130, and 4 others between 130 and 135 years of age. The Gazette of the Royal Academy published, in the month of January of the present year, a statement of the progress of the population in Russia as far as it concerns those who profess the Greco-Russian religion in the course of 1826. This document contains results still more extraordinary; for out of 606,881 males who died that year; 2,785 had passed the age of 90 years; 1,432 that of 95, 813 that of 100. Among the latter, 38 were more than 115 years of age; 24 more than 120; 7 more than 125; and one was 160 years old at his death!

NOTICE.—Whereas William C. Randall has applied to me praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and the mortgages resulting therefrom, should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas Samuel S. Wheeler has applied to me, praying for the cancelling of the two bonds which he subscribed, one on the sixteenth day of April, eighteen hundred and twenty-eight, as Sheriff of the Parish of Lafourche Interior, jointly with Henry F. Knoblock and Jean Louis Labadie & Co., as securities; and the other on the eighteenth day of April, eighteen hundred and twenty-eight, as collector of taxes for the aforesaid Parish, jointly with John M.ranges and Aubin B. Thibodeaux as securities.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bonds and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the thirtieth day of March, eighteen hundred and twenty-nine, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the thirtieth day of March, eighteen hundred and twenty-nine, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the thirtieth day of March, eighteen hundred and twenty-nine, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the thirtieth day of March, eighteen hundred and twenty-nine, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

of Scotland, came to a conclusion that all the basaltic rocks from Dumbar to the Firth of Clyde, a distance of about a hundred miles, have been produced by an immense submarine volcano, which he supposes must have been situated somewhere in East Lothian, though it might perhaps be more plausibly located somewhere in the high grounds near Falkirk, Bathgate, or Canwarh.—Conversation on Geology.

FOR BORDEAUX. THE fast sailing coppered Pack-Ship L'AVINIA. Allen Miner, master, will sail for the above port, between the 20th and last of this month.
For freight of two hundred bales to complete her cargo, or passage, having very superior accommodations, apply to the captain on board, opposite Toulouse street, or to D. G. BORDUZAT & Co. 108 Royal street.

FOR BORDEAUX. The superior first class ship HENRY ASTOR, coppered, and copper-fastened, Capt. DUBREUIL, jr will sail for the above port between the 10th and 13th of April next.—For passage only, having very superior accommodations, apply to the captain on board, between the two markets, or to VICTOR ROUMAGE.

NOTICE.—Whereas William C. Randall has applied to me praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and the mortgages resulting therefrom, should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

STRAYED OR STOLEN. Since three days, a dog of the Spanish breed, of a brown colour, without any spots, of about 20 inches in height, and of a rather fat build, and the tail cut close off. Five dollars reward will be given to any one who will bring said Dog to the station of the City Guard. April 4.

RUN-AWAY SLAVE. RUN-AWAY from the subscriber about two weeks since, an American griffonne named PATIENCE, a native of Kentucky, and aged about 30 years. She is tall and very f.t., and has some of her front teeth broken. She speaks English only, and in running away had on a dark red gown, but she may possibly have changed her dress. A reasonable reward will be given to any one who will bring her to the subscriber, or lodge her in jail.
Captains of steam-boats and others are forwarded harbouring said girl, on peril of being prosecuted according to law.
C. GRANDPRE, Bourgundy street, between Hospital and Barack streets. April 3.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

NOTICE.—Whereas I have applied to me, praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen hundred and twenty-seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eighteen hundred and twenty-nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
P. DERBIGNY, Governor of the State of Louisiana.

FLORENCES, FRENCH CLOTHS, &c. THE Subscribers are just landing from Waltham & Milton from Bordeaux, an offer for sale—Floresces of assorted colours, French broad Cloths and Circassians, 4th proof Cognac Brandy in pipe, and in barrels of 18 gallons, Of a superior quality.
Musical Figures, White Wine Vinegar, Brandy Fruits, and a general assortment of Bordeaux Claret in Cases and Boxes.
D. G. BORDUZAT & Co. No. 108 Royal street. April 8

NEW STYLE. NICHOLS & KEELER No. 85 Chartres street, Have received by ship LOUISIANA, Several Cases of ELEGANT BEAVER HATS Of a NEW STYLE.—Also, a very large Stock of HATS of inferior qualities, which will be sold on whole-sale on reasonable terms.

NICHOLS & KEELER, BEAVER HAT MANUFACTURERS, WHOLE SALE AND RETAIL WAREHOUSE, No. 85 CHARTRES STREET.

SUPERIOR HATS For sale by E. DEBERGUE, No. 23, St. Peter street, opposite to the Public Square, March 7.

MARSHAL'S SALE. R. Jacobs vs. Jn. Melder, Mayor and Aldermen vs. the same; H. Hunt vs. the same. BY virtue of three writs of fieri facias directed to me by the hon. G. Preval, associate judge, I shall expose to sale on Tuesday 14th April, inst. at 4 o'clock, at the Principal, 1 Gig, and a quantity of Groceries—seized in the above suit.
L. DAUNOY, marshal. April 6

MARSHAL'S SALE. J. Vidal vs. Perez La Rosa. BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. G. Preval, associate judge, I shall expose for sale on Monday the 13th day of April, inst. at the Principal, at 4 o'clock, a lot of Ladies' Shoes, assorted colours, remaining of satin, Tables, Chairs, Waiters, Looking Glass, Wash-Stand, Counters, one piece of Calicoe, &c. &c.—Seized in the above suit.
L. DAUNOY, marshal. April 3

MARSHAL'S SALE. J. B. Latour vs. P. Rochefort. BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Preval, I shall expose for sale on Friday the 11th inst.—at 12 o'clock, at the Exchange Coffee-House—one Diamond Ring, seized in the above suit.
L. DAUNOY, marshal. April 2

MARSHAL'S SALE. Tanturier vs. Ph. Pijaud. BY virtue of a writ of fieri facias directed to me by the hon. G. Preval, I shall expose for sale at the Principal, at 4 o'clock, on Friday the 11th April, inst.—a quantity of Groceries, seized in the above suit.
L. DAUNOY, marshal. April 2

MARSHAL'S SALE. F. S. Warner vs. Mr. & Mme. Lang. BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. Felix Grima, presiding judge of the city court, I shall expose for sale on Friday the 10th day of April next, at 4 o'clock, at the Marshal's office, St. Ann street, sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c. &c. seized in the above suit.
L. DAUNOY, Marshal. March 31

MARSHAL'S SALE. Honoré f. m. c. de Hillaire f. m. c. BY virtue of a writ of fieri facias directed to me by the hon. Gal. Preval, I shall expose for sale on Wednesday the 8th day of April next, at 4 o'clock, at the Principal—1 Armoire and 3 Tables, seized in the above suit.
L. DAUNOY, marshal. March 30

MARSHAL'S SALE. Mayor, Aldermen, and inhabitants of the city, vs. J. P. Jones. BY virtue of a writ of alias fieri facias directed to me by the hon. Gal. Preval, associate judge, I shall expose for sale on the 22d day of April next, a HOUSE and LOT situated in Tchouplontas street, between Poydras and Gravier streets, adjoining the property of Mr. McDonough, measuring on Tchouplontas 30 feet, more or less, by 60 feet deep, more or less, seized in the above suit for the City Taxes.
L. DAUNOY, marshal. March 25

MARSHAL'S SALE. Philippi, f. m. c. vs. John Allison—Makoney vs. Allison. BY virtue of two writs of alias fieri facias, directed to me by the hon. Gal. Preval, associate judge, I shall expose for sale on Thursday the 22d day of April next, at 12 o'clock, at the Exchange Coffee-House, the House and Lot in which the Defendant now lives, situated in the suburb Delcor, Circular Square, above the corner of St. Charles and Delcor streets, with all and singular the improvements thereon, seized in the above suits.
L. DAUNOY, marshal. March 23

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans, 28th March, 1829. Present the Hon. JAMES FITZOT, Esq. Thomas Johnston Esq. his creditors. THE cession of the Petitioner's property in this case being accepted for the benefit of his creditors; It is ordered by the Court that a meeting of the Creditors of the said Petitioner take place at the office of William Boswell, Esq. copy Public, on the 9th day of April, 1829, to deliberate upon the affairs of the said Petitioner and in the mean time all proceedings against his person and property are stayed.
I do hereby certify the above. THOS. S. KENNEDY, Clk. March 30

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans, 28th March, 1829. Present the Hon. JAMES FITZOT, Esq. Thomas Johnston Esq. his creditors. THE cession of the Petitioner's property in this case being accepted for the benefit of his creditors; It is ordered by the Court that a meeting of the Creditors of the said Petitioner take place at the office of William Boswell, Esq. copy Public, on the 9th day of April, 1829, to deliberate upon the affairs of the said Petitioner and in the mean time all proceedings against his person and property are stayed.
I do hereby certify the above. THOS. S. KENNEDY, Clk. March 30

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans, 28th March, 1829. Present the Hon. JAMES FITZOT, Esq. Thomas Johnston Esq. his creditors. THE cession of the Petitioner's property in this case being accepted for the benefit of his creditors; It is ordered by the Court that a meeting of the Creditors of the said Petitioner take place at the office of William Boswell, Esq. copy Public, on the 9th day of April, 1829, to deliberate upon the affairs of the said Petitioner and in the mean time all proceedings against his person and property are stayed.
I do hereby certify the above. THOS. S. KENNEDY, Clk. March 30

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans, 28th March, 1829. Present the Hon. JAMES FITZOT, Esq. Thomas Johnston Esq. his creditors. THE cession of the Petitioner's property